

[Texte]

j'apprécie à sa juste valeur le service d'interprétation mis à notre disposition par le gouvernement; je l'apprécie d'autant plus que je suis unilingue et ceci me permet de mieux comprendre les problèmes qui nous sont soumis.

Les questions que j'ai à poser s'adressent probablement à M. Stock, si j'ai bien compris le nom. Mais avant, je ferai un exposé de ce qu'il nous a décrit au départ, à savoir que le surplus dont il a été question cet après-midi, comme depuis le début de l'analyse que nous avons faite de l'agriculture au Canada, devrait être toujours orienté pour nourrir l'humanité. Je pense qu'en partant de ce principe-là, on ne devrait pas parler de surplus.

Enfin, ma question a trait surtout aux grains de provende. Déjà en 1962, j'avais, lors d'un exposé assez bruyant, réclamé que dans l'Est du Canada, nous ayons des élévateurs à grain construits pour permettre de payer, en transportant ces grains de provende de Fort William à Lévis, à Rimouski, jusqu'au Lac Saint-Jean, à Chicoutimi, par eau, des déboursés de 14 c. seulement le boisseau et d'obtenir, par le fait même, des grains de provende à un prix moindre, et j'avais reçu de nombreuses lettres de la province de la Colombie-Britannique, disant que le même problème existait.

Alors, ma question se rapporte à peu près à ceci: est-ce que la Commission canadienne du blé, en plus des élévateurs à grain déjà en place pour l'exportation, ne pourrait pas avoir des élévateurs à grain pour les grains de provende? Les entrepôts, construits ici à Vancouver et dont nous, nous aurions besoin à Québec, à Rimouski et dans les autres ports de mer que nous avons, ces entrepôts construits permettraient aux marchands et aux cultivateurs d'aller chercher les grains de provende au prix coûtant.

Alors, je me pose la question et je vous la pose: est-ce que les élévateurs à grain pour l'entreposage des grains de provende, dans le port de Vancouver, à côté des élévateurs à grain en vue de l'exportation, ne pourraient pas être construits afin de payer les grains de provende à un prix beaucoup moindre?

The Chairman: I think, gentlemen, I might repeat the question as I understood it. The question was, in addition to the elevators which we now have which are used primarily for the storage of wheat, would it be advantageous to have elevators for the storage of feed grains which might bring about more efficient marketing and probably lower prices to the consumers of feed grains? Was that your question, Mr. Dumont?

[Interprétation]

[Interprétation]

appreciate the interpretation service that is put at our disposal thanks to the government. I appreciate it all the more as I am unilingual, and this helps me acquire a better understanding of the problems submitted to us.

The question I have to put probably concerns Mr. Stock if I have understood his name correctly. But beforehand, I would like to give an account of what he described to us at the outset, and that is that the surplus that we spoke of this afternoon, as well as since the beginning of the analysis we made of agriculture in Canada, should always be directed towards feeding humanity. I think if we start off with this principle we should not speak of surpluses.

My question deals especially with feed grain. As early as 1962, in a rather fiery statement, I had asked that in Eastern Canada we have grain elevators built to allow us to pay—by transporting feed grain from Fort William to Lévis, to Rimouski, and as far as Lac Saint-Jean, to Chicoutimi, by water—only 14 cents a bushel, and consequently having lower feed grain prices. I had received a great many letters from the Province of British Columbia saying that the same problem existed there.

Consequently, my question would amount to this: In addition to the grain elevators that already exist for export purposes, could the Canadian Wheat Board not also have feed grain elevators? The storage facilities built here in Vancouver which we ourselves would need in Quebec, Rimouski and the other seaports that we have—if these storage facilities were built, they would allow merchants and farmers to go and get their feed grain at cost price.

Therefore, my question is as follows: Would it be possible to build feed grain elevators alongside export grain elevators in the Port of Vancouver in order to reduce the cost of feed grains?

Le président: Je crois, messieurs, que je pourrais peut-être répéter la question telle que je l'ai comprise. La question c'est qu'en plus des élévateurs que nous avons et qui servent principalement à l'entreposage du blé, est-ce que ce serait un avantage d'avoir des élévateurs pour entreposer les grains de provende, ce qui permettrait une mise en marché plus efficace et réduirait aussi les prix aux consommateurs de grains de provende? Est-ce bien la question, monsieur Dumont?